



**Musée  
Marmottan  
Monet**

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

DOSSIER DE PRESSE  
Octobre 2023

**18 octobre 2023  
3 mars 2024**

**BERTHE  
MORISOT**  
et l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle

Watteau, Boucher, Fragonard, Perronneau



**Berthe MORISOT**  
*Fillette au jersey bleu*  
1886  
Pastel sur toile  
100 × 81 cm  
Paris, musée Marmottan Monet  
© musée Marmottan Monet





# SOMMAIRE



Avant-propos	4
Communiqué de presse	6
Parcours de l'exposition	12
Autours de l'exposition	28
Commissariat – Scénographie	31
Visuels presse	34
Programmation 2023-2024-2025	42
Informations pratiques	45

## Anonyme

Éventail ayant appartenu à Berthe Morisot XVIII<sup>e</sup> siècle  
Ivoire et gouache sur papier,  
28 x 51,5 cm (ouvert)  
Paris, musée Marmottan  
Monet  
© musée Marmottan  
Monet / Studio Christian  
Baraja SLB

# AVANT-PROPOS

Par **Érik Desmazières**

Membre de l'Institut

Directeur du musée Marmottan Monet



**D**epuis plusieurs années, l'étoile de Berthe Morisot brille d'un éclat de plus en plus vif. Alors qu'elle n'avait vendu que très peu d'œuvres de son vivant et que des artistes telles que Mary Cassatt jouissaient d'une réputation bien plus établie parmi les impressionnistes, son rôle dans le mouvement de renouveau de la peinture, son talent tout simplement mais aussi sa personnalité exceptionnelle font que, au fil des expositions qui lui sont consacrées, sa place apparaît lentement mais sûrement de plus en plus importante. À partir des années 2000, plusieurs expositions monographiques lui sont dédiées, d'abord à Lille et à Martigny en 2002, suivies par celles du musée Marmottan Monet en 2012, et plus récemment du musée d'Orsay en 2019. L'exposition consacrée à sa fille, Julie Manet, qui eut lieu dans nos murs en 2021 lui faisait logiquement la part belle, et elle était l'une des héroïnes de la manifestation « Close up », en 2021, où la Fondation Beyeler, à Bâle, s'intéressait à un certain nombre de femmes artistes qui comptent dans l'histoire de la peinture moderne, affirmant ainsi son rôle de pionnière.

Pourtant, on ne vient jamais de nulle part et Berthe Morisot, résolument novatrice, avait un goût du passé – et particulièrement du XVIII<sup>e</sup> siècle – que cette exposition vient mettre en lumière. Pour des raisons familiales d'abord : appartenant à une famille qui était liée aux fameux ébénistes Jacob-Desmalter, elle vivait somme toute au milieu d'un décor du XVIII<sup>e</sup> siècle et a tout au long de sa vie évoqué son goût pour l'esthétique et les artistes de cette époque. Il y a d'abord Fragonard, dont une légende familiale – qu'aucun élément matériel ne vient malheureusement corroborer ! – disait qu'elle était parente, il y a Boucher, qu'elle a copié, Watteau, avec lequel elle partage la grâce dans les représentations féminines, Maurice Quentin Delatour et Jean-Baptiste Perronneau, qui, comme elle, ont pratiqué le pastel. C'est peut-être dans l'usage de cette technique

**Berthe MORISOT**

*Enfants à la vasque*

1886

Huile sur toile

73 x 92 cm

Paris, Musée Marmottan

Monet

© musée Marmottan

Monet

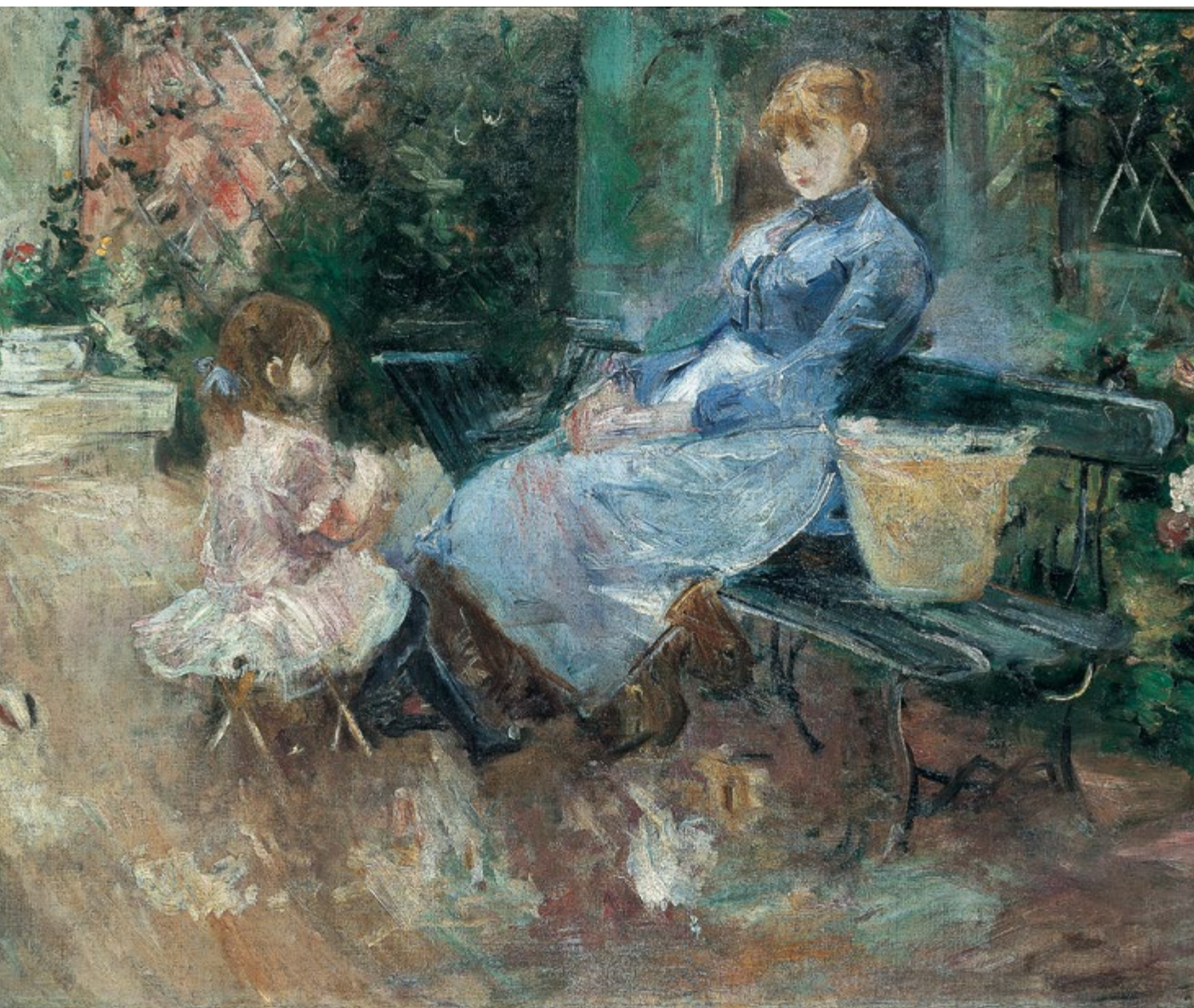


qu'elle est le plus « XVIII<sup>e</sup> », siècle qui fut aussi celui de grandes pastellistes femmes telles que Rosalba Carriera ou Élisabeth Vigée Le Brun, mais aussi dans le choix des sujets. Ce siècle fut notamment celui de la représentation de la gaieté, du sourire, des portraits qui irradient la jeunesse et la joie de vivre, et Berthe Morisot exprime cela à la perfection. Novatrice et exigeante, certes, elle le fut tout au long de sa vie – en témoigne le nombre très élevé de ses œuvres qu'elle a détruites –, elle fut donc fidèle à ce passé proche.

L'exposition « Berthe Morisot et l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle » résulte d'un partenariat avec la Dulwich Picture Gallery à Londres, où vient de s'achever la première rétrospective consacrée au Royaume-Uni à cette artiste depuis plus de cinquante ans, et nous sommes reconnaissants à Jennifer Scott, sa directrice, d'avoir eu l'initiative de cette collaboration féconde et stimulante. Nous adressons nos remerciements les plus chaleureux à son équipe ainsi qu'aux commissaires, Marianne Mathieu et Dominique d'Arnoult, accompagnées de Claire Gooden, du musée Marmottan Monet, qui ont mené à bien ce projet, lequel n'aurait pu voir le jour sans le soutien généreux de prestigieuses institutions telles que le musée du Louvre, le musée d'Orsay, la Wallace Collection ou encore la Tate, qui ont consenti des prêts magnifiques.

Espérons que cette manifestation contribuera à asseoir un peu plus la réputation de cette grande artiste.

**Berthe MORISOT**  
*La Fable*  
 1883  
 Huile sur toile  
 65 x 81 cm  
 Collection particulière  
 © Christian Baraja SLB







# BERTHE MORISOT

## ET L'ART DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Watteau, Boucher, Fragonard, Perronneau

Le musée Marmottan Monet présente du 18 octobre 2023 au 3 mars 2024 une exposition inédite : « Berthe Morisot et l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle ». Le commissariat est assuré par les historiennes de l'art : Marianne Mathieu et Dominique d'Arnoult avec la participation de Claire Gooden, attachée de conservation du musée Marmottan Monet.

Soixante-cinq œuvres provenant de musées français et étrangers ainsi que de collections particulières sont réunies pour la première fois afin de mettre en lumière les liens qui unissent l'œuvre de la première femme impressionniste, Berthe Morisot (1841-1895) à l'art d'Antoine Watteau (1684-1721), François Boucher (1703-1770), Jean-Honoré Fragonard (1732-1806) ou encore Jean-Baptiste Perronneau (1715-1783).

S'appuyant sur une analyse de sources principalement inédites (correspondances, carnets de notes de Berthe Morisot et de son époux Eugène Manet et de leur entourage, coupures de presse) et sur une étude généalogique approfondie, l'exposition et son catalogue apportent un éclairage nouveau sur un sujet souvent évoqué par les historiens sans pour autant avoir fait l'objet d'une recherche dédiée et exhaustive. S'il est démontré que Berthe Morisot n'est pas l'arrière-petite-nièce de Fragonard et n'entretenait aucun lien de parenté avec ce dernier, l'exposition met l'accent sur les véritables fondements de ces affinités artistiques retraçant la chronologie de leurs développements ainsi que leurs principales caractéristiques.

**Berthe MORISOT**  
*Bergère couchée*  
1891

Huile sur toile, 63 x 114 cm  
Paris, Musée Marmottan  
Monet

© musée Marmottan Monet

L'exposition s'ouvre sur l'une des œuvres les plus emblématiques de Berthe Morisot, *Au bal* (1875, musée Marmottan Monet) : figure en buste d'une parisienne en robe de bal, un éventail orné d'une scène galante déployé à la main. Deux éventails en soie du XVIII<sup>e</sup> siècle dont celui représenté sur le tableau, tous deux ayant appartenu à Berthe Morisot, sont exposés pour la toute première fois et réunis pour l'occasion en regard du portrait. Illustration d'un « art de vivre à la française », ils témoignent d'un héritage du siècle des Lumières particulièrement prégnant dans le milieu de la Haute Bourgeoisie auquel Berthe Morisot appartient.

La première section revient sur un cadre de vie où l'art du XVIII<sup>e</sup> est encore bien présent et met en évidence ses aspects peu connus. Un portrait en pied du préfet Tiburce Morisot (1848, musée des beaux-arts Limoges), le père de l'artiste, posant devant une galerie de peintures rappelle son rôle dans la création des musées de Limoges, musée des beaux-arts où furent réunies des œuvres du siècle précédent, et musée Adrien

**Berthe  
MORISOT**  
*Jeune Femme  
au divan*  
1885  
Huile sur toile  
61 x 50,2 cm  
Londres, Tate  
Gallery  
© Londres, Tate







Dubouché. L'hôtel particulier aménagé à Paris par le peintre Léon Riesener (1808-1878), petit-fils de l'un des plus grands ébénistes du XVIII<sup>e</sup>, Jean-Henri Riesener (1734-1806), où la jeune Berthe évolue recrée un décor XVIII<sup>e</sup>. Un ensemble de toiles peintes par Rosalie Riesener permet de reconstituer cet intérieur orné de meubles estampillés, de lambris et de tapisseries d'après François Boucher. C'est dans ce cadre que Berthe Morisot pose pour le portrait monumental que lui dédie Adèle d'Affry, la duchesse Castiglione Colonna, connue sous le nom d'artiste, Marcello (1836-1879). Ainsi, la réhabilitation de la peinture du XVIII<sup>e</sup> siècle qui est concomitante aux débuts de Morisot, l'organisation d'expositions temporaires dans les années 1860 puis l'entrée au musée du Louvre d'un ensemble historique connu sous le nom de legs La Caze, vient compléter une esthétique du quotidien et du beau monde. C'est la fusion de ces deux éléments qu'illustrent les œuvres magistrales signées Morisot vers 1875-1880 : *Jeune femme arrosant un arbuste* (Richmond, Virginia Museum of Fine Arts) ; *Femme en gris debout* (collection particulière) présentées en regard de peintures et de dessins à la sanguine signées Watteau et Fragonard.

Vient ensuite la section dédiée à l'impressionnisme triomphant de Morisot (1879-1885), entièrement organisée autour d'un détail de : *Vénus va demander ses armes à Vulcain*, copie d'après François Boucher exécutée par Morisot au musée du Louvre dans le but d'orne le salon-atelier qu'elle aménage dans l'immeuble familial qu'elle fait construire avec son époux, rue de Villejust (actuelle rue Paul Valéry) à Paris. Le symbole est de taille puisqu'il s'agit de la seule œuvre peinte par Morisot qu'elle accrocha dans son intérieur et avec laquelle elle vécut (ses autres peintures étant remisées). L'œuvre dans ce contexte prend la force d'un manifeste. Associée à son esquisse en grisaille provenant du musée des arts décoratifs à Paris (le monumental tableau du musée du Louvre étant intransportable), elle est mise en relation avec les œuvres les plus significatives de la maturité : *Femme à sa toilette* (Chicago, The Art Institute), *Jeune femme en toilette de bal* (Paris, musée d'Orsay), *Jeune femme au divan* (Londres, Tate), *Jeune femme en gris étendue* (collection particulière) ou encore *Le jardin à Bougival* (Paris, musée Marmottan Monet). Entre Boucher et les scènes de la vie parisienne de Morisot, se retrouvent une même appétence pour les couleurs claires ainsi qu'une conception de la beauté au féminin.

#### Berthe MORISOT

*Mlle Marie de Vaissière*  
1887  
Pastel sur papier  
53 x 42 cm  
Collection particulière  
© Studio Christian Baraja  
SLB



La section suivante est dédiée à Fragonard qui se déploie autour d'une de ses toiles phares : *La leçon de musique*, exceptionnellement prêtée par le musée du Louvre. Plusieurs œuvres majeures de l'impressionniste sont regroupées à faible distance : *La dame au manchon* (Dallas, Dallas Museum of Art) et *l'Autoportrait de l'artiste* (Paris, musée Marmottan Monet) sont les plus illustres. Ici c'est bien la liberté de facture, la touche visible qui domine plus encore que les tonalités bruns rosés. D'autres peintures, signées George Romney (1734-1802) (prêt exceptionnel de la Wallace collection), Thomas Gainsborough (1727-1788) et Jean-Baptiste Perronneau élargissent, pour mieux l'asseoir, le prisme de cette comparaison.

En 1885, la première exposition de la Société des Pastellistes français et son florilège de feuilles du XVIII<sup>e</sup> siècle marquent un tournant dans la pratique de Morisot. Pénétrée de l'art de ses prédécesseurs, Morisot systématise le recours au pastel dans ses œuvres préparatoires pour établir ses harmonies colorées, révélant un lien très fort et visible avec ses peintures sur toile. C'est ce rapprochement qui est mis en évidence à travers la réunion de peintures et de pastels : *Fillette à la mandoline* (collection particulière), *Enfants à la vasque* (Paris, musée Marmottan Monet), *Fillette au jersey bleu* (Paris, musée Marmottan Monet) ou *La Fable* (collection particulière). Morisot a absorbé les manières de faire des peintres du XVIII<sup>e</sup> siècle, leurs reflets colorés, leur goût de l'esquisse. Ses œuvres nous apprennent à mieux regarder la peinture du XVIII<sup>e</sup> siècle.

En deuil de son époux, en 1892, l'impressionniste se tourne une fois encore vers Boucher qu'elle copie lors d'un passage au musée de Tours : *Apollon révélant sa divinité à la bergère Issé* (Tours musée des beaux-arts) de Boucher. Les toiles des deux artistes sont rapprochées à la suite de l'acquisition par le musée Marmottan Monet de : *Nymphes s'enlaçant* peint par Morisot. Il est clair qu'il ne s'agit pas d'une copie servile mais plutôt d'un dialogue. Ici, Morisot transpose Boucher dans son univers : lui impose une palette et une facture qui lui sont propres. Elle se place ainsi délibérément dans une filiation artistique qu'elle interprète à l'aune de son siècle et de son tempérament. *Son Repos* (collection particulière), la *Jeune fille endormie de Boucher* (Chalais, musée de l'abbaye royale) ou le *Portrait de Mme Perronneau endormie* (Paris, collection particulière) illustrent ce propos et clôturent l'exposition.

#### Berthe MORISOT

*Portrait de Louise Riesener*  
1888  
Huile sur toile  
73,3 × 92 cm  
Paris, musée d'Orsay, RF  
1969 22, en dépôt à Limoges,  
musée des Beaux-Arts  
© RMN-Grand Palais (musée  
d'Orsay) / Tony Querrec







**Jean-Honoré FRAGONARD**

*Jeune Femme debout, en pied, vue de dos*  
vers 1762-1765

Sanguine sur papier vergé, 37 x 25 cm  
Orléans, Musée des Beaux-Arts

© François Lauginie



Berthe Morisot





**Berthe MORISOT**

*Jeune Femme arrosant un arbuste*

1876

Huile sur toile, 40,01

x 31,75 cm

Richmond, Virginia Museum of Fine

Arts © Photo Katherine Wetzel / Virginia

Museum of Fine Arts



# PARCOURS DE L'EXPOSITION

**Première femme impressionniste, Berthe Morisot (1841-1895) participe à sept des huit de leurs expositions et s'impose comme l'un de ses membres les plus fidèles.**

**Refusant d'appliquer méthodes et formules et donc de faire école, les impressionnistes constituent un groupe au sein duquel chacun offre une réponse singulière à des préoccupations communes. Cette exposition, en explorant les liens qui unissent l'art de Berthe Morisot à celui du XVIII<sup>e</sup> siècle, propose de mettre en évidence l'originalité de son œuvre.**

**Le parcours, construit à l'appui de recherches inédites, met l'accent sur certains aspects méconnus de la vie de l'artiste. Il apparaît ainsi que Berthe Morisot évolue dès son plus jeune âge au sein d'une société dont le cadre de vie célèbre l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle au quotidien. Dans les années 1860 et 1870, elle découvre les Watteau, Boucher, Fragonard, Perronneau... dorénavant exposés en grand nombre dans les musées.**

**À la maturité, l'impressionnisme de Morisot fait l'éloge du bonheur et de la grâce et s'imprègne d'un certain esprit du XVIII<sup>e</sup> siècle dans lequel elle se reconnaît. Ses contemporains identifient immédiatement ce lien, évoquant une filiation spirituelle puis une parenté rêvée avec Jean-Honoré Fragonard (1732-1806). L'histoire s'écrit parfois sur des mythes.**





**Rosalie RIESENER**

d'après François BOUCHER,

*Fêtes italiennes,*

G. Le Jardinier, 26,2 x 12 cm

C. La Pêcheuse, 26,2 x 17 cm

Dr. L'Opérateur (groupe de musiciens), 26,2 x 11,5 cm

après 1846

Huile sur papier,

Saint-Germain-de-Livet, château-musée

© Pôle Muséal de la Communauté d'Agglomération Lisieux Normandie /

Christian Baraja SLB





## UN CADRE DE VIE L'ART DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE AU QUOTIDIEN

L'art du XVIII<sup>e</sup> siècle émaille l'histoire familiale de Berthe Morisot et accompagne ses premières années. Il est particulièrement présent au sein de la famille Riesener avec laquelle les Morisot se lient d'amitié en 1863. Fondée par le plus grand ébéniste du XVIII<sup>e</sup>, Jean-Henri Riesener, cette dynastie d'artistes est alors composée de peintres. Léon Riesener, aussi pastelliste, forme sa fille Rosalie à l'école de Boucher et de Watteau; il conseille, de la même manière, la jeune Berthe.

Morisot est une habituée de leur demeure, située sur l'actuel Cour Albert 1er dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Le décor de cette maison que fait construire Léon Riesener célèbre l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une grande galerie présente, au-dessus de lambris, six tapisseries de la suite des Fêtes italiennes d'après François Boucher peintre du Roi Louis XV, tapisseries que Rosalie dépeint dans une suite de petites toiles ici présentées.

C'est dans cette maison que Berthe pose pour son amie, la peintre et sculpteur « Marcello » ou duchesse de Castiglione-Colonna dans le monde. Elle signe le portrait monumental de l'impressionniste présenté ici pour la première fois à Paris.

## WATTEAU, FRAGONARD, MORISOT... RETROUVAILLES AUX MUSÉES

Jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les musées font peu de place à la peinture du siècle précédent. Le cas d'Antoine Watteau, figure majeure du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, est éloquent. Du peintre des fêtes galantes, une seule œuvre est exposée au Louvre, L'Embarquement pour Cythère (1717). La copie qu'en donne le précurseur de l'impressionnisme, Eugène Boudin, est l'un des témoignages de l'intérêt que porte les artistes à leurs prédécesseurs oubliés.

Dans la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle, les musées de France offrent peu à peu une nouvelle visibilité à toutes les formes d'expressions de l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle : peintures, dessins, pastels... À partir de 1870, plusieurs centaines d'œuvres de

**Antoine WATTEAU**

*Les Plaisirs du bal*

vers 1715-1717

Huile sur toile, 52.5 x 65.2 cm

Londres, Dulwich Picture Gallery

© Dulwich Picture Gallery, London





Watteau, Jean-Honoré Fragonard, Maurice Quentin de LaTour... sont désormais visibles au Louvre dont Berthe Morisot est une habituée. Peint vers 1875, Jeune-femme arrosant un arbuste est une réminiscence, adaptée à la femme moderne, des œuvres qu'elle aura vues aux musées et chez ses amis, tout comme son pastel, Femme en gris debout.





## BOUCHER ET LA GRÂCE DE MORISOT

Vers 1880, la peinture de Morisot se déploie dans des scènes intimistes et de la vie quotidienne ; elle se distingue par des couleurs claires et vibrantes, une savante liberté de facture autant de caractéristiques communes à l'art du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est d'ailleurs à cette période que l'intérêt de l'impressionniste pour l'école française du xviii s'affirme. En 1883, Morisot copie une partie d'un tableau de Boucher qu'elle admire au Louvre. Cette toile, présentée dans cette galerie, est destinée à orner son salon-atelier, autrement dit, elle compose le décor dans lequel elle évolue au quotidien. Ici, Morisot s'inscrit dans la filiation d'un art de vivre qui exalte le bonheur.

Ce que l'on observe dans cette interprétation de Boucher se retrouve ailleurs chez Morisot. Les roses et les bleus passent dans Paule Gobillard peignant, teintent les blancs de Femme à sa toilette. Les blancs deviennent argentins dans Jeune femme en gris étendue et laiteux dans Jeune femme en toilette de bal. Le rapport de Morisot à l'art du XVIII<sup>e</sup> ne relève ni de la copie servile, ni du pastiche. L'impressionniste s'imprègne de son esprit et de sa grâce qu'elle distille dans son art. Par un alliage subtil, c'est « une pointe de XVIII<sup>e</sup> exaltée de présent » (Mallarmé).



### Berthe MORISOT

*Jeune Femme en toilette de bal*  
1879

Huile sur toile

71,5 x 54 cm

Paris, musée d'Orsay

Photo © RMN-Grand Palais

(musée d'Orsay) / Stéphane

Maréchalle

### Berthe MORISOT

*Jeune Femme en gris étendue*  
1879

Huile sur toile, 60 x 73 cm

Collection particulière

© Studio Christian Baraja SLB

### Berthe MORISOT

*Femme à sa toilette*  
vers 1875-1880

Huile sur toile, 60,3 x 80,4 cm

Chicago, The Art Institute of

Chicago, fonds Stickney ©

Chicago, The Art Institute,

courtesy The Art Institute







## MORISOT ET CEUX DU SIÈCLE DERNIER PEINDRE COMPLÈTEMENT LA BEAUTÉ

Paris, avril 1880, le nom de Fragonard est sur toutes les lèvres. La plus importante collection jamais réunie de cet artiste par l'amateur H. Walferdin, qui offrit au Louvre l'admirable *Leçon de musique*, est dispersée à l'hôtel Drouot. Non loin de là, au même moment, les impressionnistes ouvrent leur cinquième exposition. Cette conjoncture favorise les parallèles. Pour la première fois, Morisot est comparée au maître. On remarque « ses ébauches qui rappellent sans la moindre servilité, mais par une sorte de filiation spirituelle, les plus charmantes ébauches de Fragonard » (Trianon).

Fragonard sera l'artiste auquel Morisot sera le plus souvent comparée par ses contemporains. Cependant, son intérêt est plus large. Évoquant les maîtres qui surent peindre « complètement la beauté », Morisot note : « Il est juste d'y joindre ceux du siècle dernier qui l'ont rendue également avec plus d'afféterie mais bien du charme. Voir les grâces du grand tableau de *Vénus et Vulcain* de Boucher, les portraits de Mme de Pompadour de Boucher et Latour, les admirables Perronneau de la collection Groult – et aussi les Maîtres Anglais – Reynolds, Romney. »



**Jean-Baptiste PERRONNEAU**  
*Portrait de Karl Friedrich von Sternbach*  
1747

Huile sur toile, 59,5 x 49,5 cm  
Leipzig, Kunstbesitz der Universität Leipzig  
© University of Leipzig, Kustodie, photo Karin Kranich

**Berthe MORISOT**  
*Autoportrait*  
1885

Huile sur toile, 61 x 50 cm  
Paris, Musée Marmottan Mone  
© musée Marmottan Monet







**Jean-Honoré FRAGONARD**  
 (1732-1806)  
*La Leçon de musique*  
 1769  
 Huile sur toile  
 109 x 121 cm  
 Paris, musée du Louvre,  
 département des Peintures  
 Photo © RMN-Grand Palais  
 (musée du Louvre) / Franck  
 Raux



**George ROMNEY** (1734 - 1802)  
*Mrs Mary Robinson*  
 vers 1780-1781  
 Huile sur toile  
 75,7 x 63,2 cm  
 Londres, The Wallace Collection  
 © Wallace Collection, London, UK / Bridgeman Images



**Berthe MORISOT**  
*Dame au manchon ou Hiver*  
 1880  
 Huile sur toile, 74,9 x 61,6 cm  
 Dallas, Dallas Museum of Art, don de la Meadows Foundation,  
 Incorporated  
 © Dallas, Dallas Museum of Art / image courtesy Dallas Museum of Art





**François BOUCHER**

*Les Forges de Vulcain ou Vulcain présentant  
à Vénus des armes pour Enée*

Vers 1756

Huile sur toile, esquisse en grisaille

35 x 42,5 cm

Paris, musée des Arts décoratifs

© Les Arts Décoratifs





**Berthe MORISOT** d'après François BOUCHER  
*Vénus va demander des armes à Vulcain*  
1884  
Huile sur toile  
114 x 138 cm  
Collection particulière  
© Christian Baraja SLB



## LE PASTEL DONNE LE TON

1885 marque un tournant. L'exposition de pastellistes français organisée à la galerie Georges Petit, à Paris, met à l'honneur les pastellistes du XVIII<sup>e</sup> siècle et révèle le talent de l'un d'entre eux, Jean-Baptiste Perronneau. Son art emporte l'enthousiasme de Berthe Morisot.

Cette même année, le pastel prend une place encore plus importante dans le processus créatif de l'impressionniste. Dorénavant, elle l'utilise autant que l'huile. L'accrochage de cette salle où se mêlent les deux techniques illustre cette évolution. Élément notable, l'attrait de Morisot pour une peinture qui laisse sa place à l'inachevé, sa touche rapide et nerveuse, se retrouve dans l'un et l'autre. Reprenant une pratique héritée de certains peintres du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est au pastel que l'artiste élabore les compositions de peintures à venir et définit ses harmonies colorées. Ce qu'elle a trouvé au pastel lui permet de peindre rapidement, libère son geste et sa touche et donne l'impression d'une spontanéité du pinceau.

### Sir Joshua REYNOLDS

*Têtes d'anges*  
vers 1786-1787  
Huile sur toile  
74,9 x 62,9 cm  
Londres, Tate  
© Londres, Tate

### Berthe MORISOT

*Tête de fillette (Julie Manet)*  
vers 1889  
Pastel sur papier, 26 x 22 cm  
Collection particulière  
© Studio Christian Baraja SLB

### Jean-Baptiste PERRONNEAU (1715-1783)

*Portrait d'une femme en Diane*  
1760  
Pastel sur parchemin  
55,8 x 46,3 cm  
Collection particulière  
© Christian Baraja SLB











**François BOUCHER**  
*Apollon révélant sa divinité  
à la bergère Issé, 1750*  
Huile sur toile  
129 x 157 cm  
Tours, Musée des Beaux-Arts  
© Musée des Beaux-Arts de  
Tours, cliché D. Couineau

**Berthe MORISOT**  
d'après François BOUCHER  
*Apollon révélant sa divinité  
à la bergère Issé*  
1892  
Huile sur toile, 64,2 x 79,4 cm  
Paris, Musée Marmottan  
Monet  
© musée Marmottan Monet





## BOUCHER, UNE PASSION PARTAGÉE

Berthe Morisot et son époux, Eugène Manet, ont partagé une même admiration pour François Boucher. Il est l'artiste à propos duquel, ils auront l'un et l'autre, le plus écrit. Quand Berthe loue « cet homme extraordinaire qui a toutes les grâces et toutes les audaces », son mari note « Boucher fait partie de cette avant-garde de l'art qui l'a mis presque de pair avec la nature. Il va d'emblée à ce qu'il y a de plus merveilleux dans la nature et peint ce qui éblouit l'homme, plus que la lumière elle-même, la carnation ».

En 1892, peu après la disparition d'Eugène, Berthe réalise l'ultime désir de son mari : elle séjourne à Tours. Au musée, elle pose son chevalet devant Appolon révélant sa divinité à la bergère Issé de Boucher au sujet duquel Eugène avait jadis écrit : « Boucher est le peintre de la femme. Il l'admire comme le plus beau joyau de la création, il la voit comme une perle reflétant dans sa carnation toutes les nuances chatoyantes de l'atmosphère. » Morisot choisit un détail illustrant ce propos : deux nymphes dans l'eau, entourées de roseaux. Le tableau qu'elle en tire prend ici la dimension d'une œuvre mémorielle.

## PÈLERINAGE À LA VILLA FRAGONARD

En 1895, Berthe Morisot décède brutalement à 54 ans. Pour ses proches et sa fille Julie - 16 ans seulement - il s'agit désormais de se mobiliser au service de la reconnaissance de son œuvre et de la faire naître à l'histoire.

Des premiers écrits aux plus récents ouvrages qui lui sont consacrés, les formules littéraires évoluent. De commentaire en commentaire, un glissement s'opère. La « filiation spirituelle » louée du vivant de l'impressionniste devient parentèle. Berthe Morisot est tantôt la « petite nièce de Fragonard » (1893, Blanche), son « arrière-petite-nièce en descendance » (1896, Mallarmé) voire son « arrière-petite-fille » (1905, Vauxcelles). Julie et ses enfants en arrivent même à douter, Fragonard serait-il leur « aïeul » (Morice, 1907) ?

Menées à l'occasion de cette exposition, des recherches généalogiques poussées ont permis de tirer au clair cette question. Désormais, tous les doutes sont levés, Berthe Morisot n'est pas la descendante de Fragonard. C'est la fin d'un mythe.



## BERTHE MORISOT ET LE XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

### LA FILIATION ARTISTIQUE

*Repos*, qui clôture l'exposition, illustre les liens subtils qui unissent Berthe Morisot à l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le thème de la jeune fille endormie la rapproche de ses prédécesseurs et particulièrement de Boucher que l'impressionniste a toujours admiré. Elle écrit à son sujet : «Vu hier chez un marchand de curiosité du f[aubourg] S[aint]-Germain une gravure d'après Boucher d'une extrême inconvenance et pourtant d'une grâce adorable [...]; on ne peut rien imaginer de plus voluptueux que la femme endormie la poitrine gonflée d'amour» (Berthe Morisot, 1885).

Son ami Renoir a résumé en quelques mots la singularité de l'interprétation de Morisot : «Et quelle autre anomalie, de voir apparaître, dans notre âge de réalisme, un peintre si imprégné de la grâce et de la finesse du XVIII<sup>e</sup> siècle; en un mot, le dernier artiste élégant et «féminin» que l'on ait eu depuis Fragonard, sans compter ce quelque chose de «virginal» que Madame Morisot avait à un si haut degré dans toute sa peinture.» (1919).

En 1927, l'historien Henri Focillon en intégrant l'artiste à une Histoire de la peinture pointe cette même idée : «Le génie du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais non pas son libertinage, revit dans ces images familières et choisies, qu'anime une sorte d'aérienne volupté». En ce sens la peinture de Morisot s'inscrit dans le prolongement de l'école française du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Berthe MORISOT**

*Repos (Jeune fille endormie)*

1892

Huile sur toile, 38 x 46 cm

Collection particulière

© Thierry Jacob

« Un peintre si imprégné  
de la grâce et de la finesse  
du XVIII<sup>e</sup> siècle »

(A. Renoir)







**François BOUCHER**

*Jeune Fille endormie*  
XVIII<sup>e</sup> siècle

Huile sur toile, 59,5 x 70 cm  
Fontaine-Chaalis, Fondation  
Jacquemart-André - Institut de  
France, domaine de Chaalis  
© Fontaine-Chaalis, Fondation  
Jacquemart-André - Institut de  
France, domaine de Chaalis

**Jean-Baptiste PERRONNEAU**

*Portrait de Mme Perronneau  
endormie*  
vers 1766

Pastel sur parchemin,  
51 x 41 cm  
Paris, Franck Baulme Fine Arts  
© Studio Christian Baraja SLB

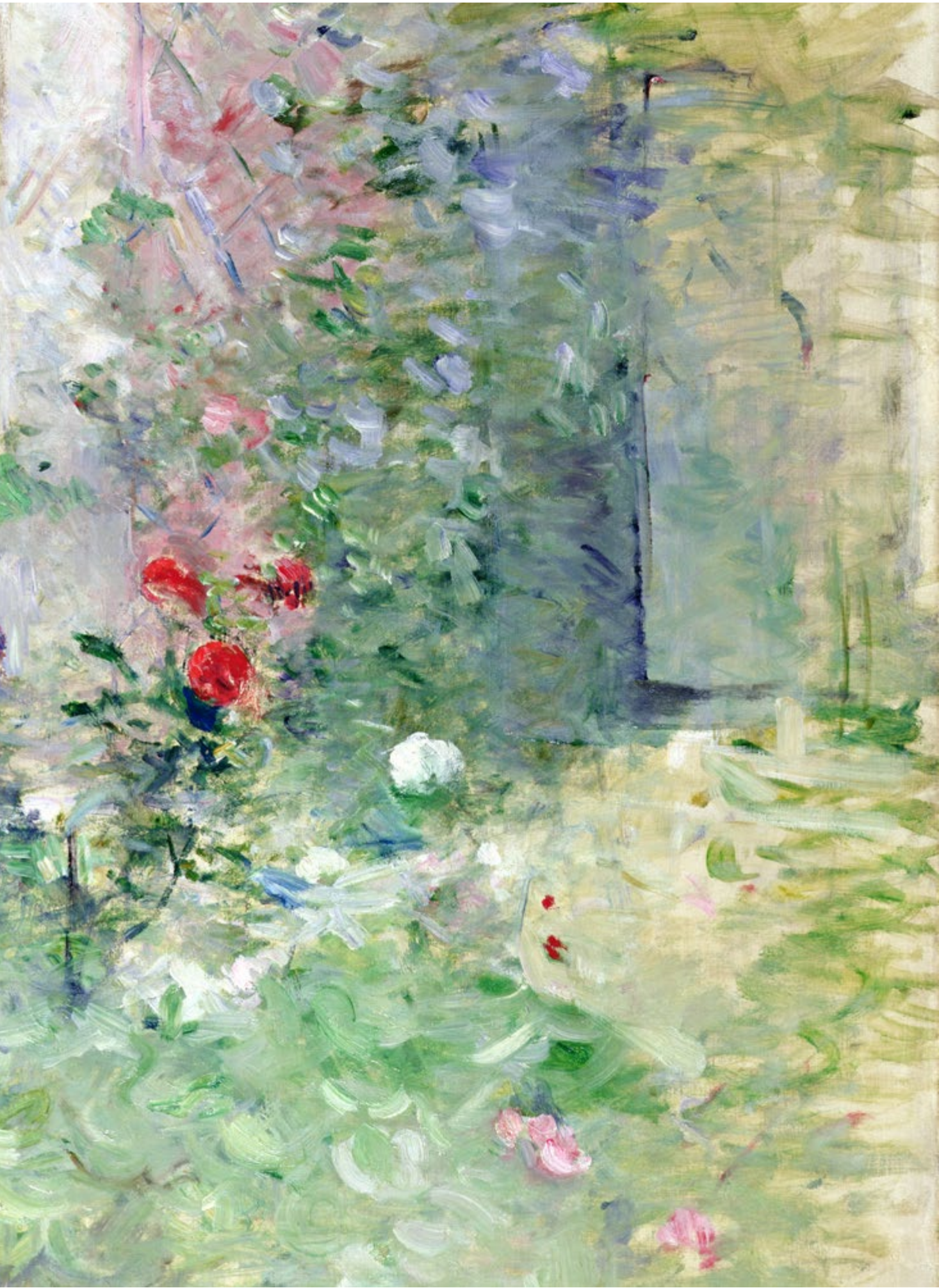






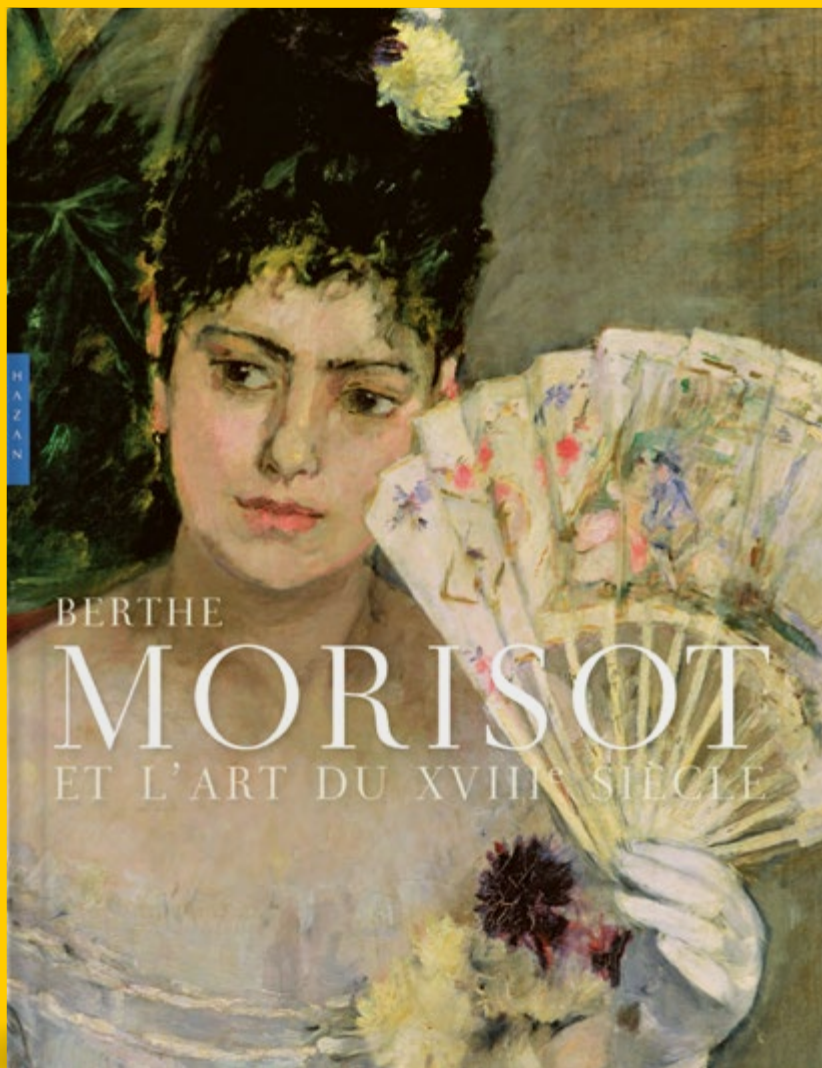
**Berthe MORISOT**  
*Le Jardin à Bougival*  
1884  
Huile sur toile  
73 x 92 cm  
Paris, Musée Marmottan Monet  
© musée Marmottan Monet







# AUTOUR DE L'EXPOSITION



## CATALOGUE DE L'EXPOSITION BERTHE MORISOT ET L'ART DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

**Sous la direction de Marianne Mathieu, historienne de l'art**

**Avec les contributions** de Dominique d'Arnoult, Docteur en histoire de l'art, Claire Gooden, historienne de l'art et attachée de conservation au musée Marmottan Monet, Marianne Mathieu, historienne de l'art et Lois Olivier, historienne de l'art

Coédition musée Marmottan Monet / Éditions Hazan

Format : 22 x 28,5 cm — 208 pages

Prix : 35 euros TTC — ISBN : 9782754113335



# COMMISSARIAT & SCÉNOGRAPHIE



## MARIANNE MATHIEU

### HISTORIENNE DE L'ART

Historienne de l'art, Marianne Mathieu crée le pôle des relations internationales du musée d'Orsay en 2003 puis assure durant dix ans la direction scientifique du Musée Marmottan Monet; en 2022 elle fonde l'agence ACPA - Advising Curating Producing Art. Spécialiste de l'impressionnisme, elle assure depuis plus de vingt ans le commissariat d'expositions patrimoniales en France et à l'étranger, au premier rang desquelles « Berthe Morisot » (2012, Paris Musée Marmottan Monet) « Impression, soleil levant » (2014, Paris, musée Marmottan Monet), « Monet collectionneur » (2017, Paris, musée Marmottan Monet) « Julie Manet, la mémoire impressionniste » (2022, Paris, Musée Marmottan Monet) et plus récemment « Monet-Mitchell » à la Fondation Louis Vuitton à Paris et « Monet en pleine lumière » au Grimaldi Forum à Monaco. Elle est l'auteure de plusieurs essais et ouvrages consacrés à Claude Monet et à l'Impressionnisme.





## DOMINIQUE D'ARNOULT

DOCTEUR EN HISTOIRE DE L'ART

Elle a étudié la littérature française, grecque et latine à l'université de Caen où ses travaux ont porté sur Eschyle et a obtenu un Diplôme d'Études Approfondies en Lettres classiques. Ayant reçu une éducation musicale, elle a travaillé à France Musique et à l'Institut de pédagogie musicale et chorégraphique (Paris, La Villette).

Elle s'est consacrée, à partir de 2001, à la rédaction de la monographie et du catalogue raisonné de l'œuvre de Jean-Baptiste Perronneau, sujet de sa thèse préparée sous la direction du professeur Christian Michel à l'université de Lausanne et soutenue en 2014. L'ouvrage issu de cette thèse, publié par Arthena, a reçu le Prix Eugène Carrière 2015 de l'Académie française.

Elle a assuré le commissariat scientifique de l'exposition « Jean-Baptiste Perronneau », au musée des Beaux-Arts d'Orléans de juin à octobre 2017 ainsi que la direction de son catalogue.

Ensuite elle a étudié la carrière et l'œuvre de femmes peintres telle le pastelliste Thérèse Laperche, à l'occasion de l'exposition « Jean-Marie Delaperche, un artiste face aux tourments de l'Histoire » (musée des Beaux-Arts d'Orléans, en 2019-2020), et Julie Manet, étudiée comme peintre et comme modèle dans le catalogue de l'exposition du musée Marmottan Monet à Paris, « Julie Manet, la mémoire impressionniste » (2021-2022).

Récemment, ses travaux ont porté sur Berthe Morisot dans ses rapports à l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans le cadre d'un partenariat scientifique entre le Musée Marmottan Monet et la Dulwich Picture Gallery de Londres, à travers ses contributions au catalogue de l'exposition « Berthe Morisot : Shaping Impressionism » (Dulwich Picture Gallery, 2023).





# ANNE GRATADOUR

## SCÉNOGRAPHE

Après avoir débuté sa carrière dans le théâtre comme scénographe et assistante à la mise en scène, Anne Gratadour a conçu depuis 1991 plus d'une centaine de scénographies d'expositions en France et à l'étranger. Co-fondatrice de l'agence PLANETE, elle participe à la mise en place et au développement de la librairie d'art en ligne DessinOriginal.com et au site d'actualité des expositions ArtActu.com. Elle travaille pour les musées et bibliothèques de la ville de Paris et de Boulogne-Billancourt, les Musées Nationaux, la Bibliothèque nationale de France (BNF) ainsi que pour les institutions culturelles privées. Pour le musée Marmottan Monet, elle conçoit depuis 2013 les scénographies des expositions parmi lesquelles : « La Toilette. Naissance de l'Intime » (2015), « L'Orient des peintres. Du rêve à la lumière » (2019), « Mondrian Figuratif. Une histoire inconnue » (2019-2020), « L'Heure bleue de Peder Severin Krøyer » (2021) et « Julie Manet. La mémoire impressionniste » (2021-2022). Plus récemment, elle a réalisé les scénographies des expositions « Monet / Mitchell » (2022) à la Fondation Louis Vuitton, Paris et « Monet en pleine lumière » (2023) au Grimaldi Forum à Monaco.





# VISUELS PRESSE



**Berthe MORISOT** (1841-1895)  
*Au Bal*  
 1875  
 Huile sur toile, 62 x 52 cm  
 Paris, musée Marmottan Monet  
 © musée Marmottan Monet



**Rosalie RIESENER** (1843-1913) d'après François BOUCHER (1703-1770,  
*Fêtes italiennes*,  
 G. Le Jardinier, 26,2 x 12 cm  
 C. La Pêcheuse, 26,2 x 17 cm  
 Dr. L'Opérateur (groupe de musiciens), 26,2 x 11,5 cm  
 après 1846  
 Huile sur papier,  
 Saint-Germain-de-Livet, château-musée  
 © Pôle Muséal de la Communauté d'Agglomération Lisieux Normandie /  
 Christian Baraja SLB



**MARCELLO** (Adèle d'Affry, duchesse de Castiglione-Colonna, dite)  
*Portrait de Berthe Morisot*  
 1875  
 Huile sur toile, 165 x 113 cm  
 Fribourg, Musée d'art et d'histoire  
 © Primula Bosshard



**Jean-Honoré FRAGONARD** (1732-1806)  
*Jeune Femme debout, en pied, vue de dos*  
 vers 1762-1765  
 Sanguine sur papier vergé, 37 x 25 cm  
 Orléans, Musée des Beaux-Arts  
 © François Lauginie





**Berthe MORISOT** (1841-1895)  
*Jeune Femme arrosant un arbuste*  
 1876  
 Huile sur toile, 40,01 x 31,75 cm  
 Richmond, Virginia Museum of Fine Arts  
 © Photo Katherine Wetzel / Virginia Museum of Fine Arts



**Antoine WATTEAU** (1684-1721)  
*Les Plaisirs du bal*  
 vers 1715-1717  
 Huile sur toile, 52.5 x 65.2 cm  
 Londres, Dulwich Picture Gallery  
 © Dulwich Picture Gallery, London



**Berthe MORISOT** (1841-1895)  
*Le Jardin à Bougival*  
 1884  
 Huile sur toile  
 73 x 92 cm  
 Paris, Musée Marmottan Monet  
 © musée Marmottan Monet



**Berthe MORISOT** (1841-1895)  
*Femme à sa toilette*  
 vers 1875-1880  
 Huile sur toile  
 60,3 x 80,4 cm  
 Chicago, The Art Institute of Chicago, fonds Stickney  
 © Chicago, The Art Institute, courtesy The Art Institute





**Berthe MORISOT** (1841-1895)  
*Jeune Femme en toilette de bal*  
 1879  
 Huile sur toile  
 71,5 x 54 cm  
 Paris, musée d'Orsay  
 Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Stéphane Maréchal



**Jean-Honoré FRAGONARD** (1732-1806)  
*Jeune Femme au divan*  
 1885  
 Huile sur toile  
 61 x 50,2 cm  
 Londres, Tate Gallery  
 © Londres, Tate



**Berthe MORISOT** (1841-1895) d'après François BOUCHER (1703-1770)  
*Vénus va demander des armes à Vulcain*  
 1884  
 Huile sur toile  
 114 x 138 cm  
 Collection particulière  
 © Christian Baraja SLB



**François BOUCHER** (1703-1770)  
*Les Forges de Vulcain ou Vulcain présentant à Vénus des armes pour Enée*  
 Vers 1756  
 Huile sur toile, esquisse en grisaille  
 35 x 42,5 cm  
 Paris, musée des Arts décoratifs  
 © Les Arts Décoratifs





**Jean-Honoré FRAGONARD** (1732-1806)  
*La Leçon de musique*  
 1769  
 Huile sur toile  
 109 x 121 cm  
 Paris, musée du Louvre, département des Peintures  
 Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux



**George ROMNEY** (1734 - 1802)  
*Mrs Mary Robinson*  
 vers 1780-1781  
 Huile sur toile  
 75,7 x 63,2 cm  
 Londres, The Wallace Collection  
 © Wallace Collection, London, UK / Bridgeman Images



**Berthe MORISOT** (1841-1895)  
*Dame au manchon ou Hiver*  
 1880  
 Huile sur toile  
 74,9 x 61,6 cm  
 Dallas, Dallas Museum of Art, don de la Meadows Foundation,  
 Incorporated  
 © Dallas, Dallas Museum of Art / image courtesy Dallas Museum  
 of Art



**Berthe MORISOT** (1841-1895)  
*Paule Gobillard en robe de bal*  
 1887  
 Huile sur toile  
 81 x 65 cm  
 Collection Mirela et François-Marc Durand  
 © Christian Baraja SLB





**Jean-Baptiste PERRONNEAU** (1715-1783)  
*Portrait d'une femme en Diane*  
 1760  
 Pastel sur parchemin  
 55,8 x 46,3 cm  
 Collection particulière  
 © Christian Baraja SLB



**Berthe MORISOT** (1841-1895)  
*Fille au panier (Cocotte)*  
 1891  
 Pastel sur papier  
 58 x 41 cm  
 Paris, Musée Marmottan Monet  
 © musée Marmottan Monet



**Berthe MORISOT** (1841-1895)  
*Enfants à la vasque*  
 1886  
 Huile sur toile  
 73 x 92 cm  
 Paris, Musée Marmottan Monet  
 © musée Marmottan Monet



**Sir Joshua REYNOLDS**  
*Têtes d'anges*  
 vers 1786-1787  
 Huile sur toile  
 74,9 x 62,9 cm  
 Londres, Tate  
 © Londres, Tate





**Berthe MORISOT** (1841-1895)  
*La Fable*  
 1883  
 Huile sur toile  
 65 x 81 cm  
 Collection particulière  
 © Christian Baraja SLB



**Louis AUBERT** (1720- vers 1798)  
*La Leçon de lecture*  
 1740  
 Huile sur bois  
 32.3 x 22.7 cm  
 Amiens, Collection du Musée de Picardie  
 © photo Marc Jeanneteau / musée de Picardie



**Berthe MORISOT** (1841-1895), d'après François BOUCHER (1703-1770)  
*Apollon révélant sa divinité à la bergère Issé*  
 1892  
 Huile sur toile  
 64,2 x 79,4 cm  
 Paris, Musée Marmottan Monet  
 © musée Marmottan Monet / Studio Christian Baraja SLB



**François BOUCHER** (1703-1770)  
*Apollon révélant sa divinité à la bergère Issé*, 1750  
 Huile sur toile  
 129 x 157 cm  
 Tours, Musée des Beaux-Arts  
 © Musée des Beaux-Arts de Tours, cliché D. Couineau





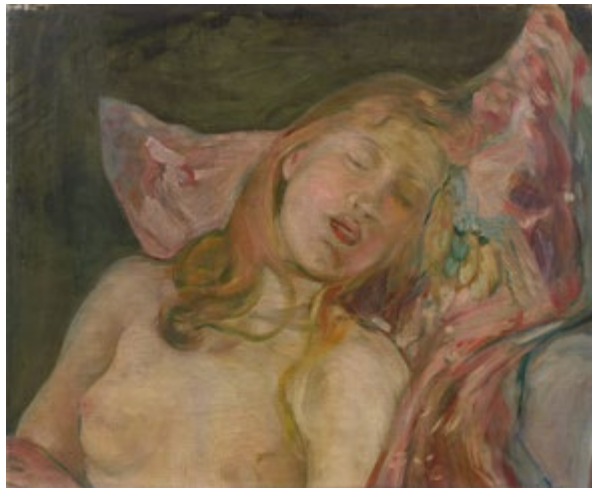
**Berthe MORISOT** (1841-1895)  
*Bergère couchée*  
 1891  
 Huile sur toile  
 63 x 114 cm  
 Paris, Musée Marmottan Monet  
 © musée Marmottan Monet



**Jean-Baptiste PERRONNEAU** (1715-1783)  
*Portrait de Madame Perronneau endormie*  
 vers 1766  
 Pastel sur parchemin  
 51 x 41 cm  
 Paris, Franck Baulme Fine Arts  
 © Studio Christian Baraja SLB



**François BOUCHER** (1703-1770)  
*Jeune Fille endormie*  
 18e siècle  
 Huile sur toile  
 35 x 55 cm  
 Fontaine-Chaalis, Fondation Jacquemart-André - Institut de France, domaine de Chaalis  
 © Fontaine-Chaalis, Fondation Jacquemart-André - Institut de France, domaine de Chaalis



**Berthe MORISOT** (1841-1895)  
*Repos (Jeune fille endormie)*  
 1892  
 Huile sur toile  
 38 x 46 cm  
 Collection particulière  
 © Thierry Jacob





**Berthe MORISOT**  
d'après François BOUCHER (1703-1770)  
*Vénus va demander des armes à Vulcain*  
1884  
Huile sur toile  
114 x 138 cm  
Collection particulière  
© Christian Baraja SLB



# PROGRAMMATION

## 2023 > 2024 > 2025



18 OCTOBRE 2023 – 24 MARS 2024

### LES DIALOGUES INATTENDUS MORISOT/SACRISTE. PORTRAIT DE B.M ÉTENDUE

*Commissariat : Valérie DA COSTA, historienne de l'art, critique d'art et commissaire d'exposition.*

Le musée Marmottan Monet invite pour le septième opus des Dialogues inattendus, l'artiste Anne Laure Sacriste. C'est un tableau d'Edouard Manet que l'artiste a choisi et plus particulièrement un portrait de Berthe Morisot (1841-1895): *Portrait de Berthe Morisot étendue* (1873). En choisissant cette œuvre, Anne Laure Sacriste interroge le regard d'un homme (Edouard Manet) sur une femme (Berthe Morisot). La peinture révèle le désir, la sensualité et la complicité aussi qui unissait les deux artistes. Autant de qualificatifs que met en abîme Anne Laure Sacriste en proposant sa propre vision de ce visage dans une héliogravure qu'elle confronte au tableau original. Le portrait est réinterprété par le décentrement du visage qui devient la réminiscence d'une image fantomatique apparaissant derrière un voile noir, sorte de monochrome figuratif.



4 AVRIL – 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 2024

### EN JEU ! LES ARTISTES ET LE SPORT 1870-1930



*Commissariat Général : Erik DESMAZIERES, directeur du musée Marmottan Monet*  
*Associé de Bertrand TILLIER, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, co-directeur du Centre d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle et directeur des Éditions de la Sorbonne*  
*Et d'Aurélie GAVOILLE, attachée de conservation du musée Marmottan Monet*

À l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, les premiers organisés depuis cent ans, dans la capitale, le musée Marmottan Monet présentera du 4 avril au 1<sup>er</sup> septembre 2024, l'exposition intitulée « En jeu ! Les artistes et le sport (1870-1930) ». À cette occasion, le musée retracera l'histoire visuelle du sport entre 1870 à 1930 à travers plus d'une centaine d'œuvres significatives provenant de collections publiques et privées d'Europe, des États-Unis et du Japon (musée national du Sport de Nice, musée d'Orsay, Centre Pompidou, musée Fabre de Montpellier, National Gallery of Art de Washington, Yale University Art Gallery de New Haven, la collection Peggy Guggenheim de Venise,...).





17 OCTOBRE 2024 – 2 MARS 2025

## LE TROMPE-L'ŒIL, DE 1520 À NOS JOURS

*Commissariat : Sylvie CARLIER, conservatrice du musée Marmottan Monet*

Les peintures *Trompe-l'œil* (1665) de Cornelis Norbert Gysbrechts (1630-c.1675), de Louis Léopold Boilly (1761-1845), *le Traité de paix définitif entre la France et l'Espagne* (1801) de Laurent Dabos (1761-1835) témoignent du goût de Paul Marmottan (1856-1932) pour le trompe-l'œil.

Le trompe-l'œil constitue un clin d'œil aux pièges que nous tendent nos propres perceptions en suscitant l'illusion de la réalité. L'exposition présentera les trophées de chasse, les porte-lettres ou les grisailles, mais aussi les déclinaisons décoratives jusqu'aux versions modernes et contemporaines de ce genre. Plus de soixante-dix œuvres du XVI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle (collections publiques et privées) offriront aux visiteurs un parcours à travers différentes formes de trompe-l'œil.





**Berthe MORISOT**

*Paule Gobillard en robe de bal*

1887

Huile sur toile

81 x 65 cm

Collection Mirela et François-Marc Durand

© Christian Baraja SLB



# INFORMATIONS PRATIQUES



## ADRESSE

2, rue Louis-Boilly  
75016 Paris



## ADRESSE

[www.marmottan.fr](http://www.marmottan.fr)



## ACCÈS

**Métro** : La Muette — Ligne 9  
**RER** : Boulainvilliers — Ligne C  
**Bus** : 32, 63, 22, 52, 70, P.C.1



## JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h  
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h  
Fermé le lundi, le 25 décembre,  
le 1<sup>er</sup> janvier et le 1<sup>er</sup> mai



## TARIFS

**Plein tarif** : 14 €  
**Tarif réduit** : 9 €  
**Moins de 7 ans** : gratuit



## RÉSERVATION

### Réservation groupes

Tél. 01 44 96 50 83  
[reservation@marmottan.com](mailto:reservation@marmottan.com)

### Réservation ateliers pédagogiques

[atelier@marmottan.com](mailto:atelier@marmottan.com)



## AUDIOGUIDE

Disponible en français  
et anglais : 4 €



## BOUTIQUE

Ouverte aux jours  
et horaires du musée  
[boutique@marmottan.com](mailto:boutique@marmottan.com)



**MARCELLO** (Adèle d'Affry,  
duchesse de Castiglione-  
Colonna, dite)  
*Portrait de Berthe Morisot*  
1875  
Huile sur toile, 165 x 113 cm  
Fribourg, Musée d'art et d'histoire  
© Primula Bosshard



## CONTACT PRESSE

**Claudine Colin Communication**

T. +33 (0)1 42 72 60 01

**Christelle Maureau**

[christelle@claudinecolin.com](mailto:christelle@claudinecolin.com)

T. 06 45 71 58 92